

# Français

## Travail de vacances

Mmes Wauthelet et Canestrier



## SÉQUENCE 1 : LE PORTRAIT



### DANS CETTE SÉQUENCE, JE RÉVISE :

- LES PORTRAITS PHYSIQUE ET MORAL
- ACCORD DE L'ADJECTIF
- LES SYNONYMES ET LES ANTONYMES
- LES GROUPES DE VERBES
- L'INDICATIF PRÉSENT

### A) JE DISTINGUE LES DEUX TYPES DE PORTRAITS

**Complète le tableau en recopiant les phrases tirées de l'extrait de texte ci-dessous qui décrivent physiquement et moralement le personnage.**

Étendue sur son lit, Holly Short bouillait d'une rage silencieuse. Ce qui n'avait rien d'inhabituel. D'une manière générale, les farfadets n'étaient pas réputés pour leur cordialité. Mais Holly était d'une humeur particulièrement détestable, même pour une fée. En langage plus technique, c'était une elfe, le mot "fée" étant un terme général. Elle était aussi farfadet, mais uniquement à titre professionnel.

Une description sera sans doute plus utile qu'un cours magistral sur la classification des fées. Holly Short avait une peau couleur noisette, des cheveux auburn coupés ras et des yeux de la même couleur que sa peau. Son nez était busqué et ses lèvres charnues comme celles d'un chérubin, ce qui n'avait rien de surprenant puisque Cupidon était son arrière-grand-père. Sa mère était une elfe d'Europe, dotée d'un caractère irascible et d'une silhouette élancée. Holly aussi avait un corps mince avec de longs doigts effilés, parfaits pour s'enrouler autour d'une électrotrique, la matraque réglementaire. Bien entendu, elle avait les oreilles pointues. Avec une taille d'un mètre exactement, Holly n'avait qu'un centimètre de moins que la moyenne des fées, mais un unique centimètre peut faire une terrible différence quand on en a si peu à sa disposition.

PERSONNAGE & IDENTITÉ	DESCRIPTION PHYSIQUE	DESCRIPTION MORALE

## B) J'ACCORDE LES ADJECTIFS

**Accorde les adjectifs entre parenthèses dans ce texte et note tes réponses dans le tableau ci-dessous.**

Abby Warner tourne autour du ginkgo biloba en promenant sa main sur les **(épais<sup>1</sup>)** renflements de l'écorce. Une **(petit<sup>2</sup>)** brise lui mord les jambes, **(découvert<sup>3</sup>)** du bas de sa jupe en velours côtelé jusqu'à ses ballerines **(rose<sup>4</sup>)**. Il fait presque un temps à mettre des collants, mais Abby s'en passera aussi longtemps qu'elle supportera le froid, ou que son bronzage tiendra. Selon ce qui lâchera en premier.

L'endroit est connu sous le nom d'Île des troisièmes. C'est là que se regroupent la plupart des troisièmes du lycée de Mount Washington avant et après les cours. A la fin de l'automne, ils fuient l'odeur **(repoussant<sup>5</sup>) (dégagé<sup>6</sup>)** par les fruits **(mûr<sup>7</sup>)**. Au dernier trimestre, à l'approche de la seconde, ils le désertent de nouveau par crainte d'être repérés comme les plus jeunes.

Extrait du livre LA LISTE, Siobhan Vivian, 2012, Nathan.

1.	2.
3.	4.
5.	6.
7.	

**Accorde les adjectifs de couleur entre parenthèses.**

- Hier, j'ai acheté des fleurs (orange) ..... et d'autres (bleu) .....
- Ces robes (chocolat) ..... me plaisent énormément.
- Ma maman porte souvent des vêtements (kaki) .....
- Leurs maillots de football sont (mauve) .....
- Il a les yeux (bleu foncé) ..... et les cheveux (brun) .....
- Ses yeux (noisette) ..... me font craquer !

**Retrouve les adjectifs mal accordés. Souligne-les et corrige-les.**

1. Soudain, j'ai entendu une violente explosion, suivi d'un bruit de verre brisé.
2. Silencieux dans la petite gare de banlieue qui dort encore brouillard de la veille, elles attendent le train qui doit les emmener loin de là, dans une ville où elles ne connaissent personne.
3. Les pires moments, je les vis depuis ton départ, depuis cette lettre écrite à la hâte et laissé dans ma boîte postale.
4. D'étranges oiseaux noir survolaient le clocher de l'église. Ils devaient voler très haut parce qu'on ne les entendait pas. Leurs ailes, ouvertes ou fermées, rappelaient les gestes des ballerines sur une scène d'opéra, et n'importe lesquels de leurs léger mouvements ondoyants semblait signifier quelque chose.
5. Elles se regardent depuis une heure, parlent depuis une heure, assis face à face, mettant dans leurs paroles un ressentiment accumulé depuis des années.

CORRECTION

1. ....
2. ....
3. ....
4. ....
5. ....

### C) JE TROUVE LES SYNONYMES ET ANTONYMES

**Dans ce texte se trouvent des antonymes. Souligne-les et indique d'une flèche le mot dont ils sont l'antonyme.**

Un jour, c'était la nuit, une vieille sorcière toute jeune qui demeurait rue Bicond préparait une savoureuse mixture dégoûtante dans une grosse marmite minuscule. Elle vivait dans une maison basse de cinq étages, au milieu d'une forêt sans arbres. Une fine fumée grasse s'échappait de la cheminée car le poêle était éteint. (...)

Au loin, à proximité, l'horloge de l'église du village sonna les six coups de dix heures car il était minuit. Au même instant, un terrifiant fantôme **débonnaire** traversa le mur épais de la maison. Il portait une lourde chaîne légère.

- Bonsoir, bonsoir, dit-il car il était muet.
- Tu vas porter cette amère potion sucrée à notre chère ennemie la sorcière de la rue Ade. Tu la verseras sans rien lui dire dans son verre à dents, pour qu'elle attrape une agréable **colique** douloureuse. Je t'accompagne et vas-y sans moi.

Le fantôme partit en courant lentement à toute vitesse. En chemin, il rencontra un autre fantôme qui le reconnut tout de suite en le voyant puisqu'il était aveugle.

- Où vas-tu ? demanda le premier au second.
- Je vais verser une potion dans le verre de la sorcière de la rue Bicond, de la part de la douce sorcière cruelle de la rue Ade. Et toi ?
- Moi, je vais verser une potion dans le verre de la sorcière de la rue Ade, de la part de la belle affreuse sorcière de la rue Bicond.

En somme, ils avaient à faire le même travail. Ils étaient **embarrassés**. Ils s'assirent debout sur un large banc étroit et sans siège pour mieux réfléchir. Au loin, on voyait se coucher le soleil car il allait bientôt faire jour. Les fantômes avaient perdu beaucoup de temps. Ils étaient soucieux :

- Je vais être en retard pour rentrer chez mon père, le petit géant du Mont Teladessu, dit le premier fantôme.
- Et moi, pour rentrer chez ma mère, la grande naine, dit le deuxième.

LACLOS Michel, RIVAIS Yak, Les Sorcières sont NRV, L'école des loisirs, 1989

**Certains mots du texte sont en gras. Donne leur synonyme.**

- débonnaire : .....
- colique : .....
- embarrassés : .....

## D) JE CLASSE LES VERBES DANS LEUR GROUPE

**Dans ce texte, souligne les verbes et classe-les dans leur groupe.**

John Reed était un écolier de quatorze ans, il avait quatre ans de plus que moi, car je n'en avais que dix ; grand et corpulent pour son âge, avec une peau terne et malsaine, de gros traits dans un large visage, les membres lourds, les extrémités énormes. Il avait l'habitude de se gorger à table, ce qui lui donnait un teint bilieux, des yeux troubles et chassieux et des joues flasques. Il aurait dû alors être en classe, mais sa maman l'avait repris pour un mois ou deux "à cause de sa santé délicate". Son maître Mr Miles affirmait que John se porterait fort bien si on lui envoyait moins de gâteaux et de sucreries de la maison, mais en son coeur, la mère repoussait un jugement aussi sévère et inclinait plus délicatement à penser que le teint jaune de John était dû à une trop grande application et, peut-être, à ce qu'il languissait loin du foyer.

John n'avait pas beaucoup d'affection pour sa mère et ses soeurs ; à mon égard, il éprouvait de l'antipathie. Il menaçait brutalement, me malmenait, non pas deux ou trois fois par semaine, une ou deux fois par jour, mais continuellement.

BRONTË Charlotte, Jane Eyre, Éditions Smith Elder and co., 1847

1ER GROUPE	2ÈME GROUPE	3ÈME GROUPE

## E) JE CONJUGUE À L'INDICATIF PRÉSENT

**Conjugué ces phrases à l'indicatif présent et à la personne demandée.**

1. Parcourir la plaine : je .....
2. Sourire avec ironie : tu .....
3. Interrompre le bavard : il .....
4. Construire un mur : nous .....
5. Conclure un marché : vous .....
6. Perdre patience : ils .....
7. Fondre en larmes : je .....
8. Attendre l'autobus : tu .....
9. Épandre de l'engrais : il .....
10. Répandre un bruit : nous .....
11. Essuyer la vaisselle : vous .....
12. Envoyer un colis : ils .....
  
13. Effrayer la volaille : j'.....
14. Éteindre le feu : tu .....
15. Rejoindre ses amis : il .....
16. Omettre un détail : nous .....
17. Soumettre un projet : vous .....
18. Rabattre leur col : ils .....
19. Paraître content : je .....
20. Accroître son savoir : tu .....
21. Bâtir un plan : il .....
22. Aérer la cuisine : nous .....
23. Partir en voyage : vous .....
24. Assortir des étoffes : ils .....
25. Persévérer dans l'effort : je .....
26. Vénération ta mère : .....

**Conjugué ces phrases à l'indicatif présent. Veille à faire attention aux personnes.**

Quand Colombine (**souffrir**) ..... , Arlequin (**s'ingénier**)  
..... à trouver de nouveaux tours pour l'amuser. Il (**bondir**)  
..... dans le jardin de Pantalone et (**cueillir**)  
..... des fleurs pour son amoureuse. Il (**pirouetter**)  
..... , (**faire**) ..... des pas de danse,  
**(marteler)** ..... le sol avec les talons, (**assaillir**)  
..... les passants pour rire, (**dire**).....  
aux pieds de Colombine et, de ses deux mains tendues, lui (**offrir**)  
..... un bouquet de fleurs qui (**sentir**)  
..... bon l'été. Alors le cœur de la jeune fille (**s'ouvrir**)  
..... , (**s'égayer**) ..... . Arlequin (**sourire**)  
..... : il a réussi !

Adapté de Marianne Ferry, Arlequin amoureux de Colombine, Art et Comédie, "Côté Cour", 2009.

**Recherche au dictionnaire la définition des verbes ci-dessous et écris un synonyme.**

- épandre : .....
- omettre : .....
- accroître : .....
- vénérer : .....
- s'ingénier : .....
- pirouetter : .....
- marteler : .....
- assaillir : .....
- S'égayer : .....

## SÉQUENCE 4 : L'OBJET-LIVRE

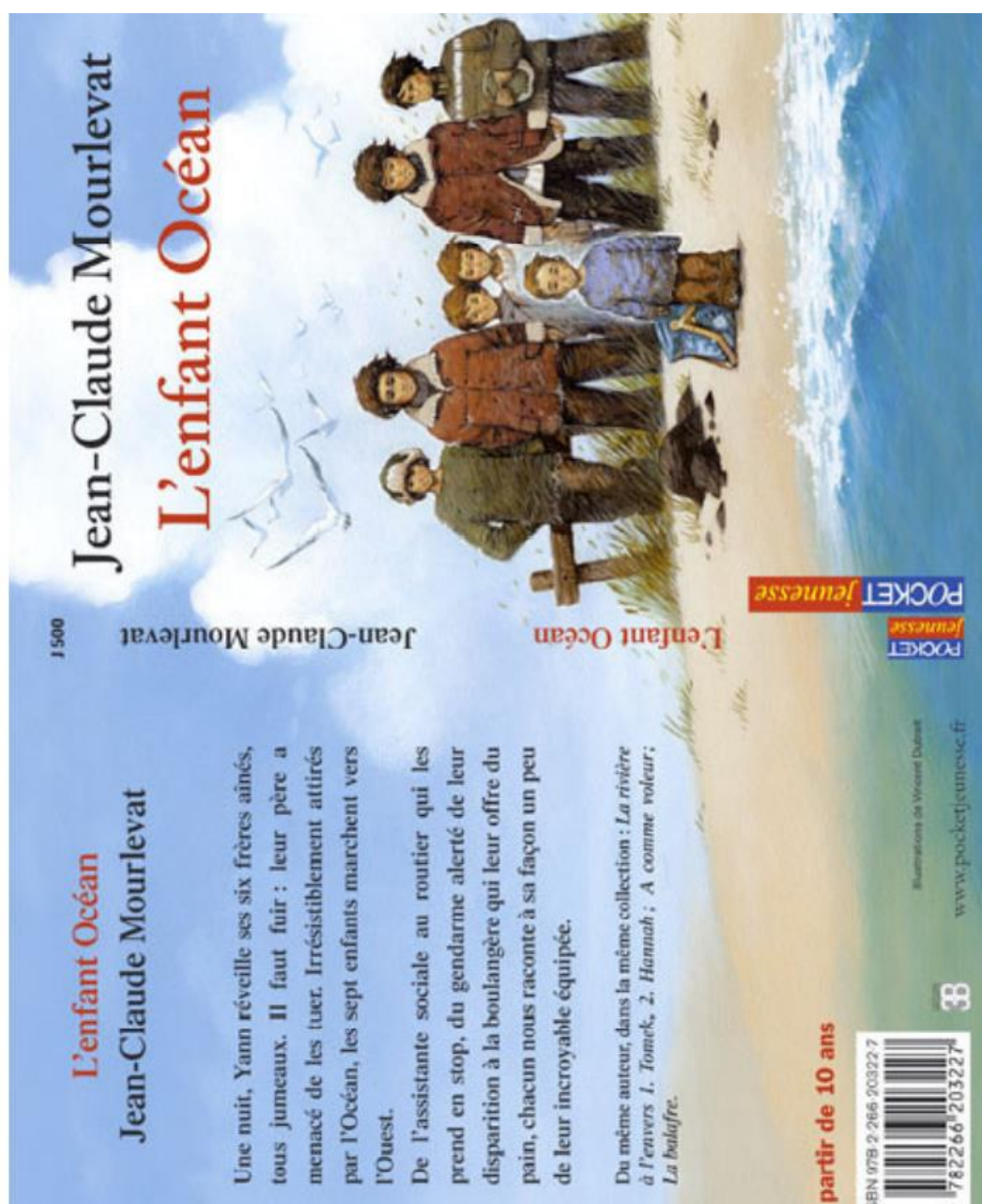
### DANS CETTE SÉQUENCE, JE RÉVISE :

- LE VOCABULAIRE DE L'OBJET-LIVRE
- LES EXPANSIONS DU NOM
- LE RÉSUMÉ APÉRITIF
- LE SCHÉMA NARRATIF
- L'AUTEUR ET LE NARRATEUR
- LES POINTS DE VUE DU NARRATEUR

### A) JE COMPRENDS LE VOCABULAIRE LIÉ À L'OBJET-LIVRE

Indique le vocabulaire lié au livre repris ci-dessous

première de couverture - maison d'édition - collection - titre - dos - illustrateur - résumé apéritif - ISBN - illustration - logo de la maison d'édition - quatrième de couverture - code-barres



## B) JE RECONNAIS LES EXPANSIONS DU NOM

### Analyse la structure grammaticale de ces titres

1. Dans la nuit blanche et rouge : Préposition + dét. + nom + adjectif + conj. de coor. + adjectif
2. Le Trône de fer : .....
3. Raiponce : .....
4. La remplaçante : .....
5. La Promesse de l'aube : .....
6. Le journal de Georgia Nicolson : .....
7. Les derniers jours de Pompéi : .....
8. La troisième vengeance de Robert Poutifard : .....
9. Remède mortel : .....
10. La très honorable ligue des pirates : .....
11. La fille qui ne croyait pas aux miracles : .....

**Note la fonction des mots ou groupes de mots soulignés :** épithète, complément du nom, apposition, attribut du sujet

Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815, une heure environ avant le coucher du soleil, un homme qui voyageait à pied entra dans la petite ville de Digne. Les rares habitants qui se trouvaient en ce moment à leur fenêtre ou sur le seuil de leur maison regardaient ce voyageur avec une sorte d'inquiétude. Il était difficile de rencontrer un passant d'un aspect plus misérable. C'était un homme de moyenne taille, trapu et robuste, dans la force de l'âge. Il pouvait avoir quarante-six ou quarante-huit ans. Une casquette à visière de cuire rabattue cachait en partie son visage brûlé par le soleil et le hâle et ruisselant de sueur. Sa chemise de grosse toile jaune, rattachée au col par une petite ancre d'argent, laissait voir sa poitrine velue ; il avait une cravate tordue en corde, un pantalon de coutil bleu, usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre, une vieille blouse grise en haillons, rapiécée à l'un des coudes d'un morceau de drap vert cousu avec de la ficelle, sur le dos un sac de soldat fort plein, bien bouclé et tout neuf, à la main un énorme bâton noueux, les pieds sans bas dans des souliers bien ferrés, la tête tondue et la barbe longue. La sueur, la chaleur, le voyage à pied, la poussière, ajoutaient je ne sais quoi de sordide à cet ensemble délabré. Les cheveux étaient ras, et pourtant hérissés ; car ils commençaient à pousser un peu, et semblaient n'avoir pas été coupés depuis quelque temps.

HUGO Victor, Les Misérables, 1862.

## C) J'ANALYSE LE RÉSUMÉ APÉRITIF

Associe ces résumés apéritifs à leur couverture et à leur titre



1

Demain, l'horloge de la ville doit s'enrichir d'un nouvel automate. Mais l'arrivée du célèbre docteur Kalmenius, génie de l'horlogerie, marque le début d'une abominable nuit... Sa présence semble en effet entraîner une série d'incidents de plus en plus inquiétants. La mécanique du temps serait-elle dictée par une logique diabolique ?

2

Comment occuper sa retraite quand on a été toute sa vie instituteur en CM1 ? Robert Poutifard n'a qu'une idée en tête : se venger de ses anciens élèves. Leur faire enfin payer ces années de chahut et d'humiliation ! La vengeance est un plat qui se mange froid, et ces sales mômes vont déguster ! Il en sélectionne trois parmi ses pires souvenirs et, avec l'aide de sa vieille mère chez qui il vit toujours, Poutifard concocte des plans aux petits oignons. S'il savoure l'efficacité des deux premières - du grand art ! -, la troisième vengeance se révèle plus délicate que prévue : la cible est devenue une chanteuse populaire et son frère est atteint d'une terrible maladie. Robert Poutifard et sa mère vont-ils flancher ?

3

Le Tatoué, Le Barbu, Figaro... Ainsi se nomment les hommes d'équipage du grand pirate qu'est le papa du petit garçon de ce livre. C'est d'ailleurs parce qu'il est pirate qu'il est toujours parti... Jusqu'au jour où arrive un mystérieux télégramme. Le petit garçon part avec sa maman pour un long voyage, qui lui fera découvrir une réalité tout autre... Son papa est bien un héros, mais pas celui qu'il croyait !

4

Aujourd'hui, dit papa, quelqu'un fait tomber du ciel une averse de clous sur nos têtes. Ça n'aurait jamais dû se passer comme ça. Non, murmure Anna. Mais peut-être que demain ce sera un ciel de fraises et de miel...

I Le ciel d'Anna

II La troisième vengeance de Robert Poutifard

III Mon papa pirate

IV La mécanique du diable

COUVERTURES	RÉSUMÉS APÉRITIFS	TITRES
A		
B		
C		
D		

## D) J'IDENTIFIE LES ÉTAPES DU SCHÉMA NARRATIF

Regarde ce court-métrage et donnes-en les étapes du schéma narratif



Situation initiale  
Élément perturbateur  
Péripéties  
Dénouement  
Situation finale

## E) JE DISTINGUE L'AUTEUR ET LE NARRATEUR

Lis les extraits suivants et complète le tableau à la page suivante

Je (Matt) craignais la façon dont grand-père pourrait réagir, mais je me dis que ça valait quand même la peine d'essayer.

MORPURGO Michael, L'histoire d'Aman, Folio Junior, 2010.

1

Elle sentit un frisson glacé lui parcourir le dos. C'était plus fort qu'elle : elle avait une aversion pour tout ce qui ressemblait à de la gelée ! Lorsqu'elle était petite, pour l'embêter, Ambre s'amusait à la poursuivre avec un pot de gelée à la groseille ; Coralie poussait alors des hurlements jusqu'à ce que sa mère vienne à son secours.

L'HOMME Erik, Le Livre des étoiles : T1 Qadehar le Sorcier, Folio Junior, 2001.

2

"- Pourquoi ? dit mon père.

- Parce que si votre tir est bien ajusté, vous allez recevoir en pleine figure un volatile d'un kilo lancé à soixante à l'heure. Passons maintenant à la pratique. Marcel, va me chercher mon fusil."

Je courais à la salle à manger, et je revenais à pas lents, portant avec respect cette arme précieuse. L'oncle ouvrait toujours la culasse, pour voir si le fusil n'était pas chargé.

PAGNOL Marcel, La gloire de mon père, Éd. de Fallois, 2004.

3

- Entrez, dit l'évêque.

La porte s'ouvrit. Un groupe étrange et violent apparut sur le seuil. Trois hommes en tenaient un quatrième au collet. Les trois hommes étaient des gendarmes ; l'autre était Jean Valjean.

Un brigadier de gendarmerie, qui semblait conduire le groupe, était près de la porte. Il entra et s'avança vers l'évêque en faisant le salut militaire.

- Monseigneur..., dit-il.

HUGO Victor, Les Misérables, Pocket, 2013.

4

<b>Extraits</b>	<b>Auteur</b>	<b>Narrateur</b>
<b>1</b>		
<b>2</b>		
<b>3</b>		
<b>4</b>		

## SÉQUENCE 5 : LE CONTE



### DANS CETTE SÉQUENCE, JE RÉVISE :

- LE SCHÉMA NARRATIF
- LE SCHÉMA ACTANCIEL
- LES TEMPS DU RÉCIT

### A) J'IDENTIFIE LES ÉTAPES DU SCHÉMA NARRATIF

**Indique l'étape du schéma narratif dont il s'agit**

Étapes du schéma narratif	Résumé de l'étape
.....	Au royaume de la Fée du Matin, tous les êtres vivent en harmonie. Sa petite fille Linotte est privée de magie et de sortie parce qu'elle oublie tout. Elle est la fée des écureuils.
.....	Un jour de mai, pour ses 7 ans, Linotte peut sortir faire une promenade pour voir les écureuils avec sa mère.
.....	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Linotte et sa mère se rendent dans une clairière fleurie à l'aide d'un balai.</li> <li>- Linotte se fait entraîner par la Fée des Papillons et s'éloigne de sa mère.</li> <li>- La nuit commence à tomber et Linotte aide la Fée des Papillons à trouver un chemin.</li> <li>- Linotte trouve un petit écureuil perdu et prend soin de lui.</li> <li>- Linotte rencontre un géant barbu et sa petite fille. Elle leur raconte son histoire.</li> <li>- Linotte, la Fée des Papillons et l'écureuil sont invités chez le géant bûcheron. Ils y soupent et y passent la nuit.</li> <li>- Linotte et ses amis rentrent chez eux le lendemain.</li> <li>- Linotte raconte son escapade à sa mère et cette dernière n'est pas fâchée de voir que Linotte se soucie de ses nouveaux amis.</li> </ul>
.....	Linotte apprend que c'est sa marraine, la Fée de la Lumière, qui l'a recueillie hier. La petite fille a été guidée par le courage de son cœur.
.....	Depuis, Linotte n'oublie plus jamais rien et les Fées viennent lui demander des conseils.

## B) J'IDENTIFIE LES PERSONNAGES D'UN CONTE

### Réalise le schéma actanciel du conte ci-dessous

Il était une fois une pauvre veuve et son fils Jacques qui n'avaient que le lait de leur vache Blanchette qu'ils allaient vendre au marché. Mais un jour, Blanchette tomba malade et ne donna plus de lait. La femme décida de vendre la vache au marché et elle demanda à son fils de s'en charger. Mais, bien sûr, personne ne voulait acheter de vache qui ne donnait plus de lait !

Jacques allait rentrer à la maison quand un vieillard s'approcha de lui. Il lui proposa d'acheter Blanchette en échange d'une poignée de haricots: c'étaient des haricots très spéciaux qui, d'après ce qu'il disait, étaient capables de pousser en une nuit et d'être si hauts qu'ils toucheraient le ciel. Le jeune garçon n'arrivait pas à y croire: il lui donna la vache et prit les haricots.

Quand il raconta à sa mère la bonne affaire qu'il avait faite, elle fut très, en colère. Elle prit les haricots et les jeta par la fenêtre et le pauvre Jacques alla se coucher sans dîner. Le garçon fut réveillé par le soleil qui entrait par la fenêtre. Mais ses rayons étaient plus faibles que d'habitude car ils avaient du mal à passer à travers le feuillage très dense qui se trouvait, maintenant, devant la maison. Jacques se leva et regarda avec curiosité à l'extérieur. Les haricots avaient bel et bien germé. En quelques heures, ils étaient devenus des plantes immenses dont le haut atteignait le ciel. On n'en voyait même pas la fin. Les feuilles et les troncs formaient un escalier très pratique.

Le garçon s'y aventura et il grimpa, et grimpa tant, qu'il se retrouva dans une grande allée qui menait à un château. Il se dirigea sans la moindre peur vers le château, dans l'espoir de trouver quelque chose à manger. Une géante lui ouvrit la porte et il lui demanda :

- Chère madame, vous n'auriez pas quelque chose à me donner pour mon repas ?
- C'est toi qui vas servir de repas, lui dit-elle, si tu ne t'enfuis pas ! Mon mari va bientôt rentrer, c'est un ogre et il adore les petits garçons tartinés sur du pain !

Mais la femme eut pitié de lui et le fit entrer.

Elle était en train de lui donner du pain et du lait quand l'ogre revint :

- Vite ! dit la femme, cache-toi bien dans le poêle et gare à toi s'il te trouve!

L'ogre était énorme et faisait très peur. Il regarda autour de lui et dit d'une voix très forte :

- Hum, hum ça sent la chair fraîche! Sa femme fit son possible pour le distraire.
- Mais non, c'est certainement l'odeur du pot-au-feu que je t'ai préparé, viens plutôt y goûter sans tarder !

L'ogre, rassuré, fit un repas très copieux. Puis, il se mit à compter des petits sacs pleins de pièces d'or et s'endormit.

Jacques sortit alors du poêle, prit un des sacs et se sauva en courant. Grâce à ces pièces d'or, lui et sa mère vécurent sans problèmes pendant un certain temps.

Mais un jour, le petit sac fut vide et Jacques décida de retourner au château pour refaire des provisions. La géante ne le reconnut pas et tout se passa comme la première fois. Quand l'ogre arriva, le jeune garçon se cacha dans le poêle d'où il pouvait voir tout ce qui se passait dans la pièce. L'ogre prit une poule et lui dit:

- Fais-moi un œuf ! et la poule pondit aussitôt un œuf en or !

Quand l'ogre et sa femme se furent endormis, Jacques sortit de sa cachette, prit la poule aux œufs d'or et se sauva à toute vitesse.

Grâce aux œufs d'or que donnait la poule, Jacques et sa mère ne manquèrent plus jamais de rien. Mais un jour, Jacques eut encore envie de retourner dans ce château extraordinaire.

- N'y va pas ! lui dit sa mère, il t'arriverait malheur...

Mais Jacques ne put s'empêcher de grimper encore une fois le long du haricot magique. Arrivé dans le château, il décida de ne pas se montrer à la géante et il alla directement se cacher dans un chaudron installé dans la cheminée. Quand l'ogre arriva, il sentit une odeur bizarre.

- Hum, hum, ça sent la chair fraîche ! dit-il.

Il chercha partout mais il ne lui vint pas à l'idée de regarder dans le chaudron. Il dîna puis il sortit une harpe d'or.

- Joue ! lui ordonna-t-il.

La harpe se mit à jouer d'elle-même une musique si douce et si belle que l'ogre s'endormit sur-le-champ. Alors Jacques sortit sans faire de bruit du chaudron, prit la harpe et s'enfuit en courant. Mais l'instrument qu'il avait entre les mains se mit à crier:

- Au secours, au secours, patron, on me vole !

L'ogre se leva et se lança à la poursuite du garçon qui était déjà en train de descendre le long du haricot magique. L'ogre le suivit.

Mais à peine arrivé sur terre, Jacques courut chercher une hache chez lui. Et, s'y reprenant à plusieurs fois, il réussit à couper le tronc du haricot fabuleux. L'ogre eut juste le temps de se raccrocher à l'allée qui menait au château pour éviter de s'écraser sur le sol. Jacques, qui était déjà très riche grâce à sa poule aux œufs d'or, devint également célèbre grâce à sa harpe magique. Tant et si bien qu'il put même épouser une princesse.

**Jacques et le Haricot Magique**

## V. EXERCICES RÉCAPITULATIFS

1.

a) Dans les phrases ci-dessous, utilise le code suivant :

- 1 → pour le PP employé seul
- 2 → pour le PP employé avec être
- 3 → pour le PP employé avec avoir.

b) Justifie chaque accord au moyen d'une flèche qui unit le participe passé au mot qui commande cet accord. Si le participe passé est invariable, ne fais pas de flèche.

- a) Les articles publiés dans cette revue ne sont pas sérieux. ....
- b) Plusieurs maisons ont été cambriolées ce weekend. ....
- c) Les commerçantes menacées par les bandits ont porté plainte à la gendarmerie. ....
- d) Pour participer au triathlon, les athlètes ont apporté leurs affaires de sport. ....
- e) La voiture repêchée dans le canal avait été volée à Anvers. ....
- f) Quand ils ont traversé le Sahara, ces explorateurs ont vécu de drôles d'aventures. ....
- g) Mademoiselle, vous vous êtes trompée. ....
- h) Observée par les astronautes à partir de la navette spatiale, la Lune a révélé de nombreux secrets. ....
- i) Selon les témoins, une lumière éblouissante est apparue. ....
- j) Marie Curie, la célèbre savante française, est née à Varsovie en 1867 et est morte à Sallanches en 1934. ....

1. Forme et accorde si nécessaire les participes passés. Unis-les aux mots qui commandent l'accord à l'aide d'une flèche. Si le participe passé est invariable, ne fais pas de flèche.

- a) Ils sont (rester) ..... très attachés à leur ville natale. [L] [SEP]
- b) Avez-vous beaucoup (souffrir).....? [L] [SEP]
- c) Depuis qu'elle est (marier) ....., elle est beaucoup plus [L] [SEP](épanouir) ..... [L] [SEP]
- d) Ils ont (agir)..... avec courage et lucidité. [L] [SEP]
- e) Vous n'imaginez pas quelle peine elle a (avoir) ..... [L] [SEP]
- f) Pierre et Jean sont (aller) ..... au marché ce matin. [L] [SEP]
- g) Ils ont (acheter) ..... beaucoup de légumes. Ils les ont [L] [SEP](utiliser) ..... pour faire leur soupe. [L] [SEP]
- h) La nuit (venir)....., on fit un feu de camp. [L] [SEP]
- i) Maman a (cuisiner) ..... une tarte aux myrtilles aujourd'hui. [L] [SEP] On l'a (manger) ..... au goûter. [L] [SEP]
- j) (Blesser) ....., Charlotte est (rentrer) [L] [SEP]..... chez elle. Elle a (faire) ..... une chute au cours de gym. [L] [SEP]